

chiffre ordinaire de la population ; plus de 12,000 soldats ; environ 8000 marins des vaisseaux de guerre anglais, français et américain ; 4000 orangistes des pays de l'ouest. . . Eh bien, l'ordre parfait n'a cessé de régner en ville, jour et nuit, durant ces huit jours ! Evidemment, tout le monde était saisi du côté grandiose de la célébration et a compris qu'il y avait une dignité de conduite qui s'imposait ! »

---

Le gouvernement du Canada a fait, à l'occasion du Tricentenaire, une émission spéciale de timbres-poste, sur lesquels sont reproduites plusieurs des scènes importantes de notre histoire française. La religion ayant tenu une si grande place dans la fondation de notre patrie, il y a lieu de regretter qu'on l'ait complètement laissée de côté dans le choix des scènes à reproduire.

Enfin, en cette émission postale, on a pensé à mettre quelques mots de français sur des timbres-poste canadiens ! Qu'on nous permette de rappeler ici que c'est le défunt *Oiseau-Mouche*, de Chicoutimi, qui, voilà des années, a été le premier à réclamer du français sur nos timbres poste.

---

Il convient de signaler de façon spéciale la part que l'Etat britannique a voulu prendre à la glorification, objet de nos fêtes, des héros fondateurs de notre patrie canadienne-française.

La venue du Prince héritier de la couronne pour représenter Sa Majesté le roi d'Angleterre, l'envoi d'une flotte de huit beaux navires de guerre : il y a déjà là une manifestation éclatante. Ajoutons que le Roi, dont la délicatesse et le tact sont bien connus, s'est personnellement occupé d'inclure dans la délégation officielle le duc de Norfolk et Lord Lovat, tous deux catholiques éminents et qui comptent respectivement, parmi la plus haute noblesse d'Angleterre et d'Ecosse. Ces deux personnages ont été chez nous l'objet du meilleur accueil, dans les cercles officiels comme dans le monde ecclésiastique.

Un fait qui a créé grande impression dans notre société, c'a été de voir, parmi l'état-major de la flotte anglaise, un chapelain chargé des intérêts religieux des quatre ou cinq cents